

Que ce fût par hasard ou autrement, chaque jour, au moment où le capitaine arrivait devant le cheval de bronze, il tirait son brûlo-guculo de ses chausses et commençait à le bourrer, Clair-de-Lune surgissait par un des escaliers donnant sur le terre-plein et se trouvait subitement en face de lui.

Alors les deux hommes se saluaient.

Salut respectueux de la part de Clair-de-Lune.

Salut affectueux et protecteur de la part du capitaine.

Puis commençait entre eux cet intéressant dialogue, tous les jours le même, excepté pour ce qui regardait le temps.

— Bonjour, Clair-de-Lune, mon ami.

— Mon capitaine, j'ai l'honneur de vous saluer.

— Il fait beau, ou bien : il pleut : là était une variante obligée selon les circonstances.

— Oui, le temps est assez bon, et vous, capitaine, comment allez-vous ?

— Très-bien, merci, Clair-de-Lune, hum ! hum !

— Vous toussiez, capitaine, il faut prendre garde à cela, les brouillards de la Seine sont malsains, ils engendrent des humeurs et souvent, dit-on, donnent naissance à des vers qui dérangent toute l'économie animale.

— Ah ! diable ! tu crois, Clair-de-Lune ?

— J'en suis certain, capitaine ; je le tiens du célèbre Hiéronimo lui-même.

— Si tu as pour toi une si grande autorité, je m'incline, Clair-de-Lune ; comment fait-on pour se débarrasser de ce misérable ver ? Connais-tu un remède ?

— Il y en a un, oui, capitaine ; il m'a été donné par le grand Hiéronimo ; il s'agit tout simplement de tuer le ver.

— Hum ! le remède est violent, mais il me semble efficace. Et de quelle arme se sert-on pour donner la mort à ce redoutable ophydien ? encore est-il bon de le savoir.

— La seule arme dont il soit possible de se servir, capitaine, est une ou plusieurs rasades de rogomme ou de riquiqui.

— Eh ! mais... voilà un remède qui me sourit assez. Et il donne réellement la mort à cet animal ?

— Radicalement... Pas du premier coup, car il a la vie plus dure qu'un chat. Mais en persévérant...

— Oh ! s'il ne s'agit que de persévérer ! Tu sais, Clair-de-Lune, que je suis très-entêté de ma nature. Si nous allions tuer le ver, mon ami ?

— Allons tuer le ver, capitaine.

Là-dessus, nos deux compères échangeaient un sourire et se dirigeaient de compagnie, en traversant le Pont-Neuf dans toute sa longueur, vers la boutique d'un rogomme qui se trouvait à l'angle du quai et de la rue Dauphine, où, pendant plus d'une heure, ils s'administraient consciencieusement le remède donné à Clair-de-Lune par le grand Hiéronimo ; pour que le ver susdit ne fût pas noyé, il fallait qu'il fût excèsivement bon nageur.

Un jour, ou plutôt un matin, que, selon l'habitude prise, le capitaine et son ami Clair-de-Lune, après avoir eu entre eux le susdit entretien, venaient d'entrer chez le rogomme dans l'intention louable d'en finir une fois pour toutes avec leur ver, qui, au lieu de râler, semblait au contraire prendre des forces pour mieux résister à leurs attaques, le capitaine, en jetant par hasard les yeux du côté du quai, aperçut le comte Jacques de Saint-Hyrem qui, enveloppé jusqu'aux yeux dans les plis épais d'un large manteau, se promenait de long en large sur le Pont-Neuf, en regardant d'un air indécis à droite et à gauche, comme s'il eût cherché quelqu'un ou quelque chose.

Cette contenance un peu effarée du comte donna beaucoup à penser à l'aventurier.

Le capitaine était curieux et surtout observateur, non pas pour le plaisir de s'imiscer en étourdi dans les affaires des gens, mais par principe.

Il était convaincu que, en ce monde, chacun doit prendre ses avantages et que, lorsque l'on a, pour un motif ou pour un autre, quelque chose à débattre avec un individu quelconque, il est bon de surveiller le susdit individu, afin de savoir autant que possible ce qu'il fait ou ce qu'il veut faire.

En conséquence de ce raisonnement très-logique au fond et qui témoignait de la profonde sagacité du capitaine et surtout de son expérience du monde, il fit à Clair-de-Lune un signe muet que celui-ci comprit aussitôt, et tous deux se mirent en observation.

Le comte de Saint-Hyrem était loin de se douter que les yeux les plus clairvoyants de Paris, en ce moment braqués sur lui, ne perdaient pas un seul de ses mouvements. Cependant, peut-être par l'effet d'une intuition secrète, le brave gentilhomme semblait ennuyé, et deux ou trois fois il parut être sur le point de quitter la place.

Cependant toutes réflexions faites, sans doute, il demeura, suivant du coin de l'œil les allants et les venants qu'il croisait sur son passage.

Ce manège durait depuis quelque temps déjà sans que le capitaine et son ami Clair-de-Lune y comprissent un traître mot, lorsque tout à coup ils virent le comte de Saint-Hyrem accoster un individu devant lequel il était passé déjà plusieurs fois et que chaque fois, il avait observé ou plutôt examiné avec la plus sérieuse attention.

Cet individu d'apparence excessivement inoffensive, penché sur le parapet du point, s'occupait d'un air mélancolique à cracher dans la rivière et à faire des ronds dans l'eau : ce qui, de sa part, dénotait une grande placidité de caractère et un fonds de philosophie indiscutable.

Après l'avoir croisé une dernière fois, le comte de Saint-Hyrem lui frappa sur l'épaule et un colloque s'engagea entre eux ; colloque qui se termina au bout de deux ou trois minutes par la remise faite au quidam par le comte d'une lettre et d'une pièce d'argent ; puis M. de Saint-Hyrem ramena son manteau sur ses yeux et s'éloigna à grands pas dans la direction de la rue Dauphine, tandis que le faiseur de ronds, après avoir jeté un dernier et mélancolique regard sur la Seine, s'éloignait, lui, dans la direction du quai de la Mégisserie.

Il n'y avait rien de bien extraordinaire dans ce qui venait de se passer ; la chose, au contraire, semblait fort simple. Le comte de Saint-Hyrem était un beau gentilhomme ; fort aimé des femmes ; il adressait une lettre à sa maîtresse, quoi de plus naturel ?

Certes, tout le monde l'eût ainsi supposé.

Malheureusement ou heureusement, le capitaine en jugea autrement.

Il fit un geste muet à Clair-de-Lune, geste qui suffit amplement au chef des Vauriens du Pont-Neuf. Celui-ci, sans même se donner la peine de vider son verre, quitta en courant la boutique du rogomme et s'élança sur le Pont-Neuf.

Le capitaine le suivit un instant des yeux, puis il revint d'un air philosophique auprès du comptoir, vida son gobelet, se fit servir une nouvelle mesure d'eau-de-vie, ralluma sa pipe, et attendit, de l'air le plus pacifique, le retour de son compagnon, lequel du reste ne se fit pas longtemps attendre.